

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Barbier de Séville \(Le\)](#)[Item](#)[Barbier de Séville, ou la Précaution inutile \(Le\), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 \(avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville\)](#)[Fichier](#)[Barbier de Séville, ou la Précaution inutile \(Le\), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 \(avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville\)](#)

Barbier de Séville, ou la Précaution inutile (Le), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 (avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville)

Barbier de Séville, ou la Précaution inutile (Le), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 (avec une *Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville*)

Auteur : Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de (1732-1799) ; Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de (1732-1799)

40

— Au d'effroi, dit-il en se levant, de ne pouvoir profiter plus long-temps de vos lumières : mais l'humanité qui gémit ne doit pas souffrir de mes plaies. Il me laissa ma foi, la bouche ouverte avec un plaisir en fait. Je ne fais pas, dit la belle malade en riant, si je vous pardonne, mais je vois bien que notre Docteur ne vous pardonne pas. — Le nôtre, Madame ! Il ne fera jamais le mien. — Eh ! pourquoi ? — Je ne fais, je craindrais qu'il ne fût au-dessus de son état, puisqu'il n'est pas au-dessus des plaisanteries qu'on en peut faire.

Ce Docteur n'est pas de mes gens. L'homme affaibli confondant dans son art pour en avoir de bonne-faï l'incertitude, affaibli spirituel pour rire avec moi de ceux qui le disent infallibles, tel est mon Médecin. En me rendant ses soins qu'ils appellent des visites, en me donnant ses conseils qu'ils nomment ordonnances, il remplit dignement & sans faute la plus noble fonction d'une ame éclairée & sensible. Avec plus d'esprit, il calculerait plus de rapports, & c'est tout ce qu'on peut dans un art aussi utile qu'incertain. Il me raisonne, il me console, il me guide, & la nature fait le reste. Aussi, loin de s'offenser de la plaisanterie, est-il le premier à l'appeler au pédoncule. A l'enfant qui lui dit gravement : « De quatre-vingt fluxions de poitrine que j'ai traitées ces » Autonne, un seul malade a péri dans mes mains ».

Description du document

Date 1775 (date de la 3e édition)

Format In-8°, 46 et 128 p.

Langue Français

Source Paris, Bibliothèque nationale de France, 8-YTH-1698

Description de l'édition numérique

Mentions légales Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-

Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence

Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet

EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur

- Barthélemy, Élisabeth (édition numérique)
- Macé, Laurence (édition scientifique)

Informations sur le fichier

Nom original : Le Barbier de Séville_Page_041.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.29 Mo

Dimensions : 1181 x 2048 px

Fichier créé le 20/08/2020 Dernière modification le 30/04/2023